

# La charte informatique face aux nouveaux usages en entreprise

## GS Days 2014

**Frédéric Connes**

[Frederic.Connes@hsc.fr](mailto:Frederic.Connes@hsc.fr)

**Amélie Paget**

[Amelie.Paget@hsc.fr](mailto:Amelie.Paget@hsc.fr)

- Importance de la charte informatique
- **Nouveaux usages**
  - Multiplication des outils et services personnels en entreprise
  - Nouveaux outils et services d'entreprise
  - Nouveaux outils pour surveiller et échapper à la surveillance
  - Développement de la mobilité
  - Évolution des outils de communication

- S'est imposée comme un outil indispensable
- 3 axes
  - **Sensibilisation**
    - En complément des sessions de formation et des autres documents de gouvernance de l'entreprise
    - Notamment sur l'aspect sécurité (souvent demandée dans les audits ISO 27001)
  - **Information**
    - Informations concernant personnellement les salariés (*art. L.1222-4 CT*)
    - Informatique et libertés (*art. 32 LIL*)
  - **Sanctions disciplinaires**
    - Pour des faits analogues
      - Absence de charte et pas d'usage abusif : licenciement injustifié
      - Existence d'une charte : licenciement justifié

- **Opposable**

- 3 possibilités
  - Signature par les utilisateurs
  - Annexion au contrat de travail
  - Annexion au règlement intérieur
    - Processus long et formel, mais recommandé

- **Actualisée**

- Doit suivre les évolutions
  - Juridiques (normes, jurisprudences...)
  - Technologiques
  - Sociétales
- ⇒ Sa rédaction doit permettre une certaine pérennité
  - Renvois à des documents plus évolutifs

- **Sur mesure**

- Adaptée au contexte de l'entreprise



# Multiplication des outils et services personnels en entreprise

« *Bring your own device* » (BYOD)

- **Définition**

Matériel personnel utilisé dans le cadre professionnel

→ Ordinateur, tablette, ordiphone, objet connecté, clé USB, etc.

- **Risques**

- Propagation de logiciels malveillants depuis un matériel personnel mal sécurisé
- Absence de contrôle de la sécurité des données stockées sur le matériel personnel
- Fuite de données par l'intermédiaire du matériel personnel
- Collecte d'informations confidentielles par le matériel personnel
  - Lunettes connectées, montres connectées, dictaphones...

# Multiplication des outils et services personnels en entreprise

- **A prévoir dans la charte informatique**

- Interdire
- Autoriser & Encadrer



A défaut, l'usage de matériels personnels est possible dans le respect du contrat de travail et du règlement intérieur

- Si autorisé, les données sont présumées professionnelles dès lors qu'elles sont accessibles depuis le SI de l'organisme
  - *Cass. Soc. 23 mai 2012*
    - Dictaphone non connecté : conditions d'accès à la sphère privée
  - *Cass. Soc. 12 février 2013*
    - Clé USB connectée : accès sans conditions (données professionnelles)

# Multiplication des outils et services personnels en entreprise

En cas d'autorisation

- **Autorisation préalable** par un responsable désigné
- Avec **acceptation des règles** imposées par l'entreprise
  - Application des mesures de sécurité
    - Signaler tout vol ou perte
    - Verrouiller l'outil, etc.
  - Acceptation d'un contrôle de l'appareil à tout moment
  - Restriction sur les données stockées/collectées sur le terminal
    - Ex. : accès distant sans copie locale
    - Rappel des infractions pénales
  - Retrait de l'autorisation à tout moment
    - Obligation d'effacer les données professionnelles et d'en justifier
- Encadrement des **sauvegardes** (personnelles/professionnelles)
- Rappeler les modalités d'**accès aux données par l'employeur**
  - Prise en main à distance
- Recommandation : **création d'un espace professionnel** sur les terminaux



# Multiplication des outils et services personnels en entreprise

« *Choose you own device* » (CYOD)

- **Définition**

Achat par le salarié (avec possibilité de subvention de l'entreprise) sur un catalogue sélectionné par l'entreprise

- **Avantage** : maîtrise des matériels utilisés

- Etude préalable des capacités en termes de sécurité
- Installation d'outils de prise en main à distance, gestion des mises à jour, etc.
- Configuration préalable commune déployée sur les matériels
- Création d'un espace professionnel sur le terminal
- Seuls les matériels obtenus dans le cadre de cette procédure sont autorisés, au titre du BYOD
- Principe d'interdiction de modifier la configuration déployée



# Multiplication des outils et services personnels en entreprise

« *Bring your own software/service* » (BYOS)

## ● Définition

- Logiciels personnels installés sur le matériel professionnel
  - Condition préalable : quand le salarié dispose des droits suffisants
- Services personnels accessibles par un logiciel ou un navigateur depuis le poste professionnel
  - Navigateur : ne nécessite pas de droits particuliers

## ● Données **présumées professionnelles**

## ● Risques

- Installation de logiciels malveillants
- Installation de logiciels illicites ou sans licence
- Fuite de données (accidentelle ou non)
- Non-conformité
  - Non conformes aux politiques de l'entreprise
  - Problème d'interopérabilité



# Multiplication des outils et services personnels en entreprise

A encadrer dans la charte

- Interdiction
- Autorisation sous conditions
  - En fonction du logiciel ou du service dont l'utilisation est demandée
  - Logiciels : démontrer le respect de la licence
  - Ne pas utiliser à des fins professionnelles
  - Si utilisation à des fins professionnelles
    - Demande démontrant pourquoi le besoin n'est pas satisfait par les outils déjà à disposition
    - Etude des risques, notamment de fuite de données, par le demandeur
    - Accord écrit de la direction, retirable à tout instant
    - Contrôles périodiques de l'utilisation du logiciel ou du service

« *Corporate Owned Personally Enabled* » (COPE)

- **Définition**

Matériels, logiciels, services fournis par l'entreprise pour travailler, avec un usage personnel toléré

Le salarié peut choisir son matériel et les logiciels professionnels sur un catalogue proposé par l'entreprise

- Alternative au BYOD/BYOS
- Données **présumées professionnelles**

⇒ Dans la charte

- Imposer l'usage exclusif des matériels, logiciels et services fournis par l'entreprise
- Autoriser l'usage personnel
  - Au temps de travail, usage raisonnable
  - Dans un contexte privé, sous réserve du respect de la politique de sécurité et des obligations de loyauté et de confidentialité

### « Cloud computing »

- Nombreux risques pour la sécurité
  - Disponibilité, intégrité, confidentialité, auditabilité, maîtrisabilité



### A encadrer dans la charte

- Interdire ou autoriser l'usage d'espaces *cloud* personnels
- Interdiction ou autorisation d'accès au service depuis l'extérieur du SI de l'entreprise
- Définir un périmètre
  - Selon la criticité des données
    - Chiffrement obligatoire pour certains types de données
    - Fonctionnalités interdites à certains niveaux de classification
  - Selon les services concernés
- Interdiction d'utiliser en parallèle un compte professionnel et un compte personnel sur le même service
- Interdiction d'interfacer ou de synchroniser le service avec un autre service, personnel ou professionnel

## **Biométrie** sur les terminaux professionnels

- Multiplication des offres
- Ordinateurs, tablettes, ordiphones...
- Souvent par empreinte digitale



Exigences « informatique et libertés »

- Possible pour le **contrôle d'accès** au terminal
  - Interdiction de principe du contrôle des horaires
- **Autorisation** de la CNIL
  - Plusieurs autorisations uniques (*n°AU-027*)
- **Difficultés**
  - Élément personnel confié à un dispositif professionnel
  - Ne peut pas être modifié (identification plus qu'authentification)
  - **Difficile à imposer**
    - Recommandé de permettre des alternatives (mot de passe fort)



⇒ Information dans la charte

## **Géolocalisation** des terminaux mobiles professionnels

- Fonctionnalité offerte par certains fabricants et éditeurs
- Difficulté : peut permettre une surveillance permanente des salariés à distance
- Conformité à la loi « informatique et libertés »
  - Déclaration à la CNIL
  - Principe d'exclusion du contrôle de l'activité des salariés comme finalité

### ⇒ Dans la charte

- Indiquer les finalités de l'outil
- Fonctionnalité désactivée en dehors des heures de déplacement
- Imposer l'activation à certaines heures
- Possibilité d'activation à distance dans certains cas (de perte, vol, ou urgence médicale, etc.)

## Données relatives au trafic

### ● *Art. L.34-1 CPCE*

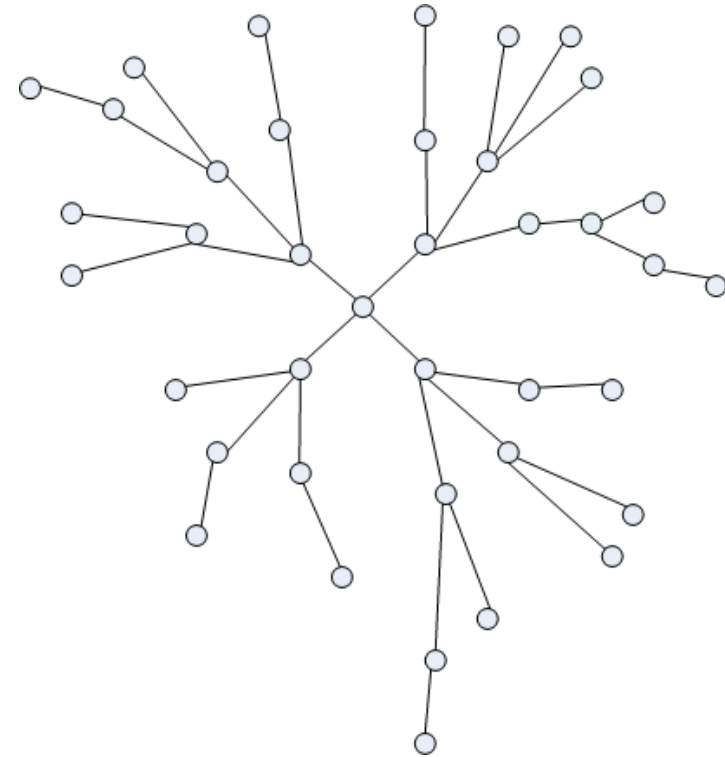
- Conservation des données de trafic
- Pas de conservation des contenus
- Applicable aux connexions des salariés ?

### ● Surveillance de l'activité des salariés

- Données présumées professionnelles
- Information des salariés, par exemple dans la charte informatique
- Possibilité de prévoir des plages de liberté de connexion

### ● Filtrage des connexions

- Possible, à mentionner dans la charte informatique



# Nouveaux outils pour surveiller et échapper à la surveillance

Interception SSL « *man in the middle* »

- **Définition**

*Proxy* qui déchiffre puis « rechiffre » les flux chiffrés (HTTPS)

⇒ Passage temporairement en clair du trafic que le salarié pensait être chiffré, donc potentiellement confidentiel

- Banque, commerce en ligne, factures, santé, etc.
- Nécessite toujours une action sur le poste du salarié
  - Installation du certificat du *proxy* de l'entreprise
  - Mais peut être préinstallé sur le poste fourni, et donc ignoré de l'utilisateur
- Même encadrement qu'avec un *proxy* « classique »
- Mais **informer spécifiquement** dans la charte informatique
  - Mise en place d'outils de déchiffrement SSL
  - Surveillance et filtrage possibles sur le trafic chiffré



# Nouveaux outils pour surveiller et échapper à la surveillance

« *Bring your own connection* » (BYOC)

- **Définition**

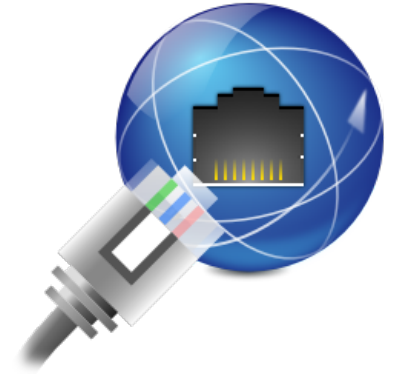
- Installation d'un accès Internet personnel en entreprise
- Utilisation du partage de connexion d'un ordiphone
  - Invisible physiquement
- Permet d'échapper à la surveillance de l'employeur et au filtrage
- Générateur de risques pour la sécurité du SI

- Visible par l'employeur

→ Connexions entrantes au système d'information depuis l'extérieur alors que le salarié est dans l'entreprise

- Peut être interdit par la charte informatique

- Si pas explicitement interdit, c'est autorisé
- Rester cohérent avec les règles du travail à distance



# Nouveaux outils pour surveiller et échapper à la surveillance

**Tunnels** montés par les salariés à partir de l'entreprise vers une machine non-professionnelle

- Service spécialisé ou serveur dédié personnel
    - Souvent par des salariés disposant de compétences techniques
  - Permet de masquer l'ensemble du trafic sortant
    - Et donc d'échapper à la surveillance et au filtrage
  - Identifiable par l'employeur
  - Conséquences :
    - Perte de contrôle de l'employeur sur l'usage de l'outil professionnel
    - Risque pour la sécurité du système d'information
    - Aucun intérêt professionnel car l'employeur offre déjà une connexion à Internet
- ⇒ Peut être interdit par la charte informatique

- Nouveaux outils de nomadisme facilitant
  - Travail à domicile
  - Travail en déplacement
  - Connexion permanente au SI de l'entreprise
- Depuis un outil professionnel ou personnel
- **L'encadrement de la mobilité est essentiel**
  - Charte informatique peut restreindre la mobilité à l'utilisation d'un appareil professionnel
  - Appareil personnel : dans le cadre fixé pour le BYOD ou du *cloud computing*
  - Doit s'accompagner d'une politique de gestion des terminaux mobiles

Dans la charte

- Rappeler l'obligation de sécurité
- **Encadrer les connexions**
  - Interdiction des connexions sur les *wifi* publics, les réseaux filaires non fiables, etc.
  - Obligation de connexion au SI en VPN, en excluant toute connexion simultanée à Internet via la connexion locale
- **Chiffrement** de l'outil ou de l'espace de stockage des données professionnelles
- **Verrouillage** systématique du poste, même chez soi
- Règles de **mot de passe** spécifiques sur les terminaux
  - Respect de la politique de mot de passe de l'entreprise (mot de passe fort)

- Précautions à prendre dans les **lieux publics**
  - Rappel sur les risques d'espionnage
  - Train, avion, conférence, etc.
  - Obligation d'utilisation d'un filtre écran
  - Interdiction d'utilisation d'un téléphone mobile non verrouillé dans un environnement présentant des risques de vol
- **Ne jamais laisser l'appareil sans surveillance**, sauf dans un lieu privé
  - Domicile, chambre d'hôtel, etc.
  - Toujours éteint (pas en veille)

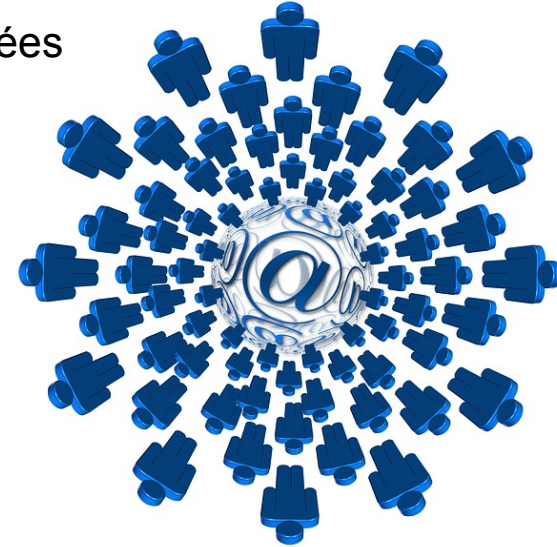
- Déplacements dans un **contexte « à risque »**
  - Respecter la législation locale des États étrangers
    - Problématique des outils de chiffrement
  - Ne stocker aucune donnée sur le disque
    - Accès exclusivement par le réseau
- **Retrait des droits d'accès à distance** à certaines conditions
  - Non-respect constaté des obligations de sécurité
  - Congés, arrêts, etc.
- Problématique des **horaires de travail**
  - Suspension de l'accès en dehors du temps de travail
    - Gestion des fuseaux horaires à intégrer en cas de déplacements professionnels

## Différents médias

- Réseaux sociaux, forums, espaces de contribution, messageries instantanées
- Externes ou internes à l'entreprise
- A tendance professionnelle ou personnelle

## Médias externes

- Au temps de travail : généralités
  - Interdiction
  - Autorisation
    - Condition d'un usage raisonnable
    - Rappel de la responsabilité des salariés, de leur obligation de loyauté et de confidentialité
      - Même en cas de publications réalisées en dehors du temps de travail
  - Possibilité de filtrage
  - Accès de l'employeur
    - Échanges publics : pas de difficulté
    - Échanges privés : régime du secret des correspondances



→ Traitement différents pour les publications portant sur des **sujets professionnels**?

→ Publications majoritairement publiques

## ● Publication en leur nom

- Certains organismes souhaitent les encourager
- Plus tolérante sur le temps passé sur ces réseaux aux heures de travail
- Rappel de l'obligation de loyauté et de confidentialité et de la responsabilité du salarié

## ● Publications réalisées au nom de l'entreprise

- Dans quel cadre le salarié est-il considéré comme s'exprimant au nom de l'entreprise ?
  - Référence à sa qualité de salarié dans le contenu, signature, etc.
- Autorisation générale pour certains (*community managers*, directeurs...)
- Autorisation préalable écrite de la direction pour les autres
- Autorisation circonscrite à certaines publications spécifiques
- Susceptible d'engager la responsabilité de l'entreprise



## Médias internes

- Quelles sont les limites de la liberté d'expression des salariés ?
  - Sentiment de liberté sur les contenus publiés
    - « *On est entre nous* »
- ⇒ Possibilité de **rappeler les bons usages** dans la charte
  - Caractère professionnel des médias
  - Obligation de loyauté envers l'employeur
  - Respect des collègues
  - Respect des clauses de confidentialité à l'égard des autres collègues
  - Interdiction des échanges de contenus illicites
  - Interdiction des dérives non professionnelles
  - Ne pas nuire au bon fonctionnement du SI
  - **Accès de l'employeur** à l'ensemble des échanges
    - Autoriser ou pas la création de canaux d'échange privés

- Multiplication des nouveaux usages en entreprise
    - Avec l'apparition de nouveaux outils
    - Tant par l'entreprise que par les salariés
    - Nécessitant parfois des compétences techniques
  - Interconnexion croissante entre les sphères personnelle et professionnelle
  - Augmentation des risques pour la sécurité du système d'information de l'entreprise
- ⇒ Ces nouveaux usages sont progressivement pris en compte au sein des chartes informatiques

- Alexis Contamine, « La surveillance des salariés », Colloque, 28 mai 2013, Les programmes de conformité – enquêtes internes de concurrence, *Lamy de la Concurrence*, 2013, n°37
- « Règlement intérieur et autres normes patronales d'entreprise », Fascicule 1-40, *Jurisclasseur Travail Traité*, LexisNexis, cote 04,2010
- Legifrance : <http://www.legifrance.gouv.fr/>
- Code du travail
- Code des postes et des communications électroniques
- Code pénal, Code civil
- Loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés modifiée par la loi du 6 août 2004

- Soc., 14 janvier 2014, *sté Transports Goubet*, 12-16.218
- Soc., 18 décembre 2013, *Rem c. M. X.*, 12-17.832
- CA Orléans, 16 mai 2013
- CA Lyon , 13 mars 2013
- CA Versailles 22 février 2012
- Soc., 26 janvier 2012, 11-10.189
- CA Rouen, 15 novembre 2011, *Mylène E. c. Vaubadis*
- Soc., 15 décembre 2010, *Emmanuel G / Coca Cola*, 09-42.691
- CPH Boulogne-Billancourt, 19 novembre 2010
- CA Dijon, 14 sept. 2010
- Soc., 8 décembre 2009, *Sergio G. / Peugeot Citroën*, 08-42.097
- *Arrêt BNP Paribas*, CA Paris, 4 février 2005
- *Arrêt Nikon*, Soc., 2 octobre 2001, 99-42.942
- Soc., 13 novembre 1996, 94-13187

